

1) La paix est l'aspiration la plus ardente du peuple vietnamien, au Sud comme au Nord. Au moment où de nombreux pays du monde, bien que n'étant pas concernés par les hostilités, s'efforcent de trouver une solution de paix pour le Vietnam, les Vietnamiens, plus que jamais, sont ceux qui doivent supporter les terribles conséquences de la guerre, et ils ont le droit et le devoir de trouver une voie de sortie pour leur peuple.

Devant l'aspiration de paix du peuple, le Bureau de Liaison constate que les contacts exploratoires et les activités actuelles des pays amis sont logiques et raisonnables, et des liens directs touchant d'abord le peuple vietnamien, une solution de paix ne peut avoir de valeur que s'il y a la participation et l'assentiment d'un gouvernement ayant un caractère de représentation du peuple sud-vietnamien.

2) Une paix idéale doit être un état harmonieux dans lequel tous les Vietnamiens ont la possibilité de vivre dans leur patrie, avec leurs devoirs et leurs droits. En dépit des divergences sur le plan des pensées, de la foi, et de l'idéologie, les Vietnamiens peuvent avoir les uns pour les autres une considération basée sur l'esprit de race, et sur le plan humain, afin d'édifier une société juste et fraternelle.

C'est là un idéal élevé que chaque homme de bonne volonté souhaite réaliser dans la perspective d'un Vietnam indépendant, libre et unifié.

Mais dans les circonstances actuelles, la paix ne peut se fonder que sur un équilibre des forces militaires et politiques, susceptible d'empêcher le danger d'une emprise sur la partie adverse et de son extermination. Rétablir cet équilibre au Sud-Vietnam, c'est réaliser la voie la plus concrète pour ramener la paix, si cette paix ne doit pas être une capitulation inconditionnelle de l'une ou l'autre partie.

Bien qu'une telle paix ne puisse être complète dans les conditions actuelles du pays et de l'étranger, elle constituerait une solution réaliste susceptible d'être retenue pour mettre fin à une guerre fratricide et meurtrière, et pour stopper les tentations d'entamer une nouvelle aventure militaire.

Monsieur le président, je crois que ce message est d'une très grande importance. Il exprime en effet des principes de base d'humanisme qui permettraient aux hommes de s'entendre entre eux et susciteraient la bonne foi chez les gens de bonne volonté; ils susciteraient ce désir de s'entendre, de dialoguer et de se comprendre.

Je crois que le gouvernement canadien, à ce moment-ci, a une grave responsabilité et qu'il doit tenter, par tous les moyens, de faire comprendre le bien-fondé de cette paix si nécessaire au Vietnam, comme dans d'autres pays actuellement aux prises avec des conflits.

Monsieur le président, souvent à la Chambre nous avons entendu depuis plusieurs mois des attaques virulentes contre les États-Unis; on représente les Américains comme étant les mauvais capitalistes, des gens qui veulent s'imposer, tout dominer et tout «contrôler». Par contre, on n'entend pas tellement parler du revers de la médaille. On met en évidence un côté de la médaille, puis on oublie de parler de l'autre côté.

[M. Caouette.]

Je lisais dans *La Presse* du 10 janvier une nouvelle de l'agence Reuters (UPI), émanant de Moscou, intitulée:

Offensive soviétique contre la politique américaine au Vietnam.

Les espoirs que l'URSS ait pu soutenir l'«offensive de paix» américaine au Sud-Est asiatique semblent bien s'être évanouis, alors que, hier, à Hanoï, M. Shelepine a qualifié la guerre au Vietnam «d'un des crimes les plus inhumains et les plus graves commis par les impérialistes américains».

M. Shelepine, le numéro deux en Russie soviétique, déclare:

La lutte du peuple vietnamien sera victorieuse avec le large soutien des peuples socialistes et de toute l'humanité progressiste.

On parle des communistes. Il continue:

Les événements du Vietnam démontrent que l'unité et la solidarité de tout le système socialiste mondial sont nécessaires, a ajouté M. Shelepine en affirmant que le parti communiste et le peuple de l'URSS sont confiants dans la force de cette unité et font tout pour la renforcer.

Alors, lorsqu'il s'agit d'un pays libre, d'un grand pays qui veut que la liberté soit respectée dans le monde entier, on traite ces gens-là d'impérialistes verveux et américains. Par contre, lorsque les Russes prennent position en disant que tous les socialistes du monde entier doivent s'unir contre ça, personne n'ose élever la voix pour dire que les communistes ont encore en tête de placer tous les pays du monde sous leur égide, sous leur «contrôle» et leur domination. On ne parle pas d'impérialisme russe, mais on s'attaque à ceux qui veulent que la liberté soit respectée dans le monde entier.

Nous avons visité la Russie soviétique l'été dernier et nous avons constaté qu'en dépit du fait que ses habitants vivent sous le même régime depuis 50 ans, le régime du Canada, des États-Unis ou des pays libres d'Europe est plus efficace. Je suis d'avis qu'après 50 ans d'administration, nous sommes actuellement au moins 30 ans en avant de la Russie communiste dans le domaine du développement, grâce à la liberté que nous avons connue au Canada et que les Américains ont également connue.

Je ne partage pas, moi non plus, toutes les idées des Américains, alors qu'on nous dit qu'il faut aller au Vietnam imposer les vues américaines. Je suis en faveur, par exemple, que nous aidions, sur le plan international, tous les pays sous-développés du monde; c'est sans doute parce que nous sommes en retard dans l'aide que nous aurions pu apporter à ces pays-là que la Russie s'y est implantée avant nous. Les Russes tentent de prendre les pays en s'infiltrant dans le domaine économique, alors que nous sommes en retard. Nous aurions pu, il y a des années, aider ces pays-là. Je ne veux pas dire qu'il faille leur imposer notre mode de vie, mais nous pourrions les